

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

LÉOPOLD RABUS

La lumière ne brûle pas dans un vieux poteau

11 décembre – 05 février 2022

Vernissage le samedi 11 décembre 2021 de 18 h à 21 h

Les nouvelles peintures que Léopold Rabus expose chez Suzanne Tarasieve sont placées sous le signe de la nature. Bien qu'il y soit toujours question de vivant, la peinture actuelle tend à délaisser la figure humaine au profit de scènes de genre, natures mortes et paysages, plus volontiers tournés vers le règne animal et végétal. On y voit de la neige et des tas de fumier, des arbres, des poulaillers et des champs, où prolifère une peuplade d'animaux, limaces, oiseaux, mouches, chiens et cerf.

Plus que jamais, ces nouvelles peintures témoignent d'une attention extrême portée à la réalité du monde qui nous entoure. Comme le souligne Léopold Rabus : « Il y a d'un côté l'immensité, le monde insaisissable, la densité des choses ; de l'autre la volonté tenace de les saisir ensemble, de les nommer, de les connaître, de les classer, de les catégoriser, de les exposer ». De cette dualité, productrice de tensions, naît le désir de peindre.

Le réalisme dont il est question ici relève d'une esthétique du fragment et de l'hybridation. Les paysages, les objets, les animaux peints par Léopold Rabus, s'ils sont issus de l'observation d'un environnement proche, n'en sont pas moins nourris par un vaste champ de connaissances. Peinture religieuse et scènes de genre, littérature contemporaine, ouvrages de vulgarisation scientifique médiéval, traité encyclopédique baroque, collection muséale d'histoire naturelle. Autant de sources qui se télescopent et travaillent la perception du réel directement perçu. Chaque tableau est lieu de chocs visuels et temporels : collision entre ce que l'on voit du monde et ce que l'on en sait.

Et la manière de peindre aussi incarne des tensions. Regardez « Cantal », « Oiseau », « Les propriétés des choses », « Un cerf », « Être végétatif ». La tradition classique et figurative y est sans cesse contaminée et s'ouvre à d'autres manières, expressionnistes, abstraites, surréalistes. Echappant à toute forme de classification, chaque tableau relève d'une tension entre un degré de réalisme très poussé sans cesse contaminé par toutes sortes d'« erreurs » et d'intrusions improbables : audace d'une composition trouée en son centre par un vide vertigineux, étrangeté d'une lumière, espaces aux perspectives trafiquées, déformations anatomiques, apparitions oniriques.

Ce réalisme, fait de fragments et d'hybridations, est symptomatique d'une époque. Expression d'un monde schizophrénique lui-même fait de tensions, déchiré entre l'émergence d'un monde nouveau et les restes d'un monde passé dont les images, les rêves, les idéaux nous habitent encore. Le règne de la modernité, de l'industrialisation et de son univers formaté percute de plein fouet notre rapport à la nature et ce qu'il reste en nous de romantique. L'objectivité de la Science et l'ordre des esprits rationnels percute de plein fouet ce qui subsiste de profondeurs désordonnées et de croyances irrationnelles. Comment perçoit-on la nature, les animaux, les hommes, si nous ne croyons plus réellement en une essence divine ? Notre regard ne demeure-t-il pas, plus ou moins inconsciemment, travaillé par des restes de spiritualités ancestrales, pétri par l'apport d'une culture aux fondements religieux ?

Hybride, l'œuvre de Léopold Rabus tente de rassembler ces éléments hétérogènes, pièces d'un monde qui a volé en éclat, physiquement et symboliquement. « La peinture donne forme à toute chose avec la même matière et ainsi assigne à ces choses un lien que le langage avait rompu », note l'artiste. Cette matière relie le fantasmé et le réel, l'objectif et le subjectif, le trivial et le sacré. Il y a là, précise-t-il, « une éternelle dualité (à mon avis très conciliable) entre l'idée de dieu et un esprit plus scientifique pour embrasser le monde ».

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EUROL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

Avec un certain sens de l'humour et de l'absurde, qui caractérise l'œuvre de Léopold, certains tableaux exposés chez Suzanne Tarasieve portent l'empreinte d'une sensibilité chrétienne, inconsciemment pétris de liens avec une tradition picturale religieuse : comme « Le pain » ou « Vieil homme sur du fumier ». Et dans certaines natures mortes, tel « groupe de poils dans un urinoir », d'aucuns s'amuseront à percevoir un lointain écho à ce fameux précepte biblique invitant à l'amour, y compris à l'amour des choses qui ne nous sont pas données, qui nous repoussent. Comme d'autres avant lui ont peint des asperges, Léopold Rabus prend plaisir à peindre ces petits riens et trouve grandiose d'en faire un morceau de peinture.

« La lumière ne brûle pas dans un vieux poteau ». Tel est le titre d'une sculpture qui donne à voir un fragment du bras de l'artiste. Ce morceau de bras hyperréaliste sort d'un mélange de terre et de compost, la main pliée pointant de l'index le ciel. Un doigt surgit de la terre. Reliant ce monde et un autre, entre trivialité et immensité. Aussi réel qu'absurde. Comme un revenant d'outre-tombe cherchant à faire signe aux survivants terriens. Une sculpture où l'humour se mêle au romantisme pour explorer les bas-fonds de la vie. Sans pathos, sans grandiloquence. Oui oui, nous allons disparaître et peut-être qu'on reviendra et qu'on se retrouvera con de pas pouvoir le dire ! Oui oui, ça n'a ni queue ni tête, la vie la mort, et ce n'est pas un drame !

Amélie Adamo, Paris, Novembre 2021

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle - 75003 Paris

T : + 33 (0)1 42 71 76 54

LÉOPOLD RABUS

Light doesn't burn in an old pole

11 December – 05 February 2022

Opening Saturday 11 December 2021, 6–9pm

Léopold Rabus' new paintings, exhibited at Suzanne Tarasieve, are placed under the sign of nature. While he continues to capture the living, his recent paintings tend to abandon the human figure in favor of genre scenes, still lifes, and landscapes, more willingly turned to the animal and plant kingdom. We might see snow and piles of manure, trees, chicken coops and fields, in which an entire population of animals proliferates—slugs, birds, flies, dogs, deer.

More than ever, these new paintings bear witness to Rabus' extreme attention to the reality of the world around us. As the artist points out: "On the one hand, there is the immensity, the elusive world, the density of things; on the other hand, there is the tenacious desire to grasp them together, to name them, to know them, to classify them, to categorize them, to exhibit them." The desire to paint springs from this duality, producer of tensions.

The realism at work here takes part in an aesthetic of fragment and hybridization. The landscapes, objects, and animals painted by Rabus, produced by closely observing an environment, are nonetheless nourished by a vast field of knowledge. Religious paintings and genre scenes, contemporary literature, medieval works of popular science, baroque encyclopedic treatises, museum collections of natural history. So many sources that collide with and participate in our direct perception of reality. Each painting is the locus of visual and temporal shocks: a collision of what we see of the world and what we know of it.

And his way of painting also embodies tensions. Look at *Cantal*, *Oiseau* (Bird), *Les propriétés des choses* (The Properties of Things), *Un cerf* (A Stag), *Être végétatif* (Being Vegetative). The classical and figurative tradition is constantly contaminated, opened to other styles—expressionist, abstract, surrealist. Eschewing any form of classification, each painting shows a tension between a very advanced degree of realism constantly contaminated by all sorts of "errors" and improbable intrusions: the audacity of a composition pierced in its center by a dizzying void, the strangeness of light, spaces with distorted perspectives, anatomical deformations, dreamlike apparitions.

This realism, made of fragments and hybridizations, is symptomatic of an era, an expression of a schizophrenic world, itself made of tensions, torn between the emergence of a new world and the remains of a past, whose images, dreams, and ideals still inhabit us. The reign of modernity, of industrialization and its formatted universe, deeply disrupts our relationship with nature and whatever remains of the romantic are left within us. The objectivity of science and the order of rational minds strikes at what remains of disordered depths and irrational beliefs. How do we perceive nature, animals, mankind, if we no longer really believe in a divine essence? Doesn't our gaze remain informed, more or less unconsciously, by the remains of ancestral spiritualities, kneaded by the contribution of a culture with religious foundations?

Rabus' hybrid work attempts to bring together these heterogeneous elements, pieces of a world that has shattered, physically and symbolically. "Painting gives form to all things with the same material, and thus assigns to these things a link that language had broken," notes the artist. Paint connects fantasy and reality, the objective and the subjective, the trivial and the sacred. There is there, he specifies, "an eternal duality (in my opinion, very reconcilable) between the idea of god and a more scientific spirit to embrace the world."

Some of the paintings exhibited at Galerie Suzanne Tarasieve combine the humor and absurdity that characterizes Léopold's work with the imprint of a Christian sensibility, unconsciously kneaded with links to

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040

SUZANNE TARASIEVE PARIS

a religious pictorial tradition, such as *Le pain* (Bread) or *Vieil homme sur du fumier* (Old Man on Manure). And in certain still lifes, such as *Group of Hairs in a Urinal*, some will be amused to perceive a distant echo of this famous biblical precept, inviting love, including the love for things that are not given to us, that repel us. As others before him have painted asparagus, Rabus takes pleasure in painting these little nothings, finding something grandiose in making them a piece of painting.

“Light doesn’t burn in an old pole.” This is the title of a sculpture that shows a fragment of the artist's arm. This hyper-realistic piece of arm emerges from a mixture of earth and compost, fist closed, index finger pointing to the sky. A finger emerges from the earth. Linking this world and another, triviality and immensity. As real as it is absurd. Like a ghost from beyond the grave trying to signal to earthly survivors. A sculpture that combines humor with romanticism, to explore the depths of life. Without pathos, without grandiloquence. Yes yes, we will disappear, and maybe we will come back and find ourselves stupid for not being able to say so! Yes yes, it has no rhyme nor reason, life and death, and it’s no big deal!

Amélie Adamo, Paris, November 2021

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732 868 00040